

SANTÉ ■ Une rencontre ville-hôpital programmée le 12 mars à l'Odyssee

« Les gens en soins palliatifs sont vivants »

Pour favoriser les échanges entre médecins hospitaliers et leurs confrères exerçant en ville, une soirée d'information est organisée au mois de mars.

« C'est dans la lignée de ce qui a été fait, on essaie de remettre en place des rencontres ville-hôpital pour échanger sur des sujets qui intéressent tout le monde. On veut essayer de créer du lien entre la médecine de ville et l'hôpital, » explique le docteur Agnès Carnet, médecin de l'équipe d'appui départementale en soins palliatifs.

« Une fin de vie plus confortable »

Le thème choisi pour cette journée est un peu moins « léger » que la dernière rencontre puisqu'il s'agira de la fin de vie. « L'hôpital a des atouts, les gens qui se font soigner ici sont contents des soins qu'ils y reçoivent, mais par contre, beaucoup de gens



SOINS PALLIATIFS. Une rencontre entre professionnels aura lieu à l'Odyssee.

vont se faire soigner ailleurs. »

Alors les médecins de l'hôpital se donnent aussi pour mission de convaincre leurs confrères de ville de leur confier leurs patients. « L'idée est aussi de mieux faire connaître cet hôpital. Il y a de la méconnaissance et des problèmes d'organisation que l'on est en train d'essayer de régler. »

Le 12 mars, les professionnels aborderont

« l'anxiolyse et la sédation à domicile dans le cadre de la loi Léonetti. On est dans le soin palliatif. La fin de vie peut générer beaucoup d'angoisse. L'idée est bien de mettre leurs angoisses entre parenthèses avec des médicaments. De plus en plus de gens décèdent à domicile, on peut vivre sa fin de vie à domicile dans des conditions de confort satisfaisantes. »

Tous les professionnels

de santé des secteurs de Dreux, Chartres et limitrophes sont invités à participer. « Nous sommes dans l'actualité, avec les nouvelles recommandations de la Haute autorité de santé en matière de sédation à domicile, avec un accès à certains médicaments pour les généralistes, ce qui n'est pas le cas jusqu'à présent. On a supprimé beaucoup de lits à l'hôpital, mais si on ne donne pas aux généralistes les moyens de traiter ces gens qui doivent rester chez eux, on peut se poser la question de savoir comment on fait. Les gens en soins palliatifs sont vivants, il ne faut pas les voir comme s'ils étaient déjà morts. » ■

Yves le Calvez

yves.lecalvez@centrefrance.com

➔ Pratique. Les professionnels de santé intéressés sont invités à s'inscrire avant le 2 mars <http://www.ch-dreux.fr/12-mars/1/16/1075>. Soirée le 12 mars à 19 h 30 à l'amphithéâtre de l'Odyssee.